

que soient les principes techniques ou juridiques en jeu. En un temps de revers militaires, à un moment où des soldats sont cernés, pris au piège et meurent désespérément, la tentation sera certes forte de sanctionner l'emploi de la bombe atomique. Mais quiconque anticipe cette autorisation doit se rappeler que le sort du monde entier dépend de cette décision. La bombe atomique est considérée universellement comme une arme ultime. Il faut donc la traiter comme telle.

Nous vivons à une époque où les décisions à prendre sont d'une extrême gravité. C'est aussi une époque où le Canada devra consentir des sacrifices qu'il n'a jamais connus auparavant et qui ne comportent pas le stimulant, la fièvre et le sentiment de survivance ou d'extinction qui accompagnent habituellement une guerre réelle.

Il se peut que la méthode de négociations que j'ai suggérée finisse par devenir impossible ou qu'une fois éprouvée, elle se révèle vaine. Alors, ceux qui se servent de la force, devront être repoussés par toute la force dont peut disposer le monde libre. Jusque-là, toutefois, nous devons défendre la liberté aussi bien par la sagesse que par les armes.

#### **18. Extraits du communiqué du 9 décembre sur les entretiens du président Truman et du Premier ministre Attlee**

La situation en Corée est d'une grande gravité et peut avoir de larges répercussions. Vers la fin d'octobre, les forces des Nations Unies avaient presque entièrement achevé la mission qui leur avait été impartie de repousser l'attaque armée et de restaurer la paix et la sécurité internationales dans cette région.

Une Corée libre et unifiée—objectif que les Nations Unies cherchaient à atteindre depuis longtemps—était en bonne voie de réalisation. C'est à ce moment que les forces communistes chinoises sont entrées en Corée en grand nombre et qu'elles ont lancé, le 27 novembre, une attaque de grande envergure contre les troupes des Nations Unies. Les forces des Nations Unies ont l'avantage dans les airs et sur mer, mais elles ont à faire face sur terre à une grande supériorité numérique.

Les forces des Nations Unies ont été envoyées en Corée en vertu de l'autorité des Nations Unies et sur leur recommandation. Les Nations Unies n'ont pas modifié la mission qu'elles ont confiée à ces forces, et nos deux pays continueront à assumer leurs responsabilités.

Nous sommes en complet accord sur le fait qu'il ne saurait être question de pencher vers l'"apaisement" ou de "récompenser l'agression", que ce soit en Extrême-Orient ou ailleurs. Une paix durable et l'avenir des Nations Unies en tant qu'instrument de la paix mondiale dépendent de la force de l'appui donné à la résistance à l'agression.

En ce qui nous concerne, nous sommes prêts, comme nous l'avons toujours été, à rechercher par la négociation à mettre fin aux hostilités. Les principes de conduite internationale qui devraient s'appliquer à cette situation sont ceux qui, conformément à nos obligations en vertu de la Charte des Nations Unies, s'appliquent à n'importe quelle menace à la paix mondiale. Tous les efforts